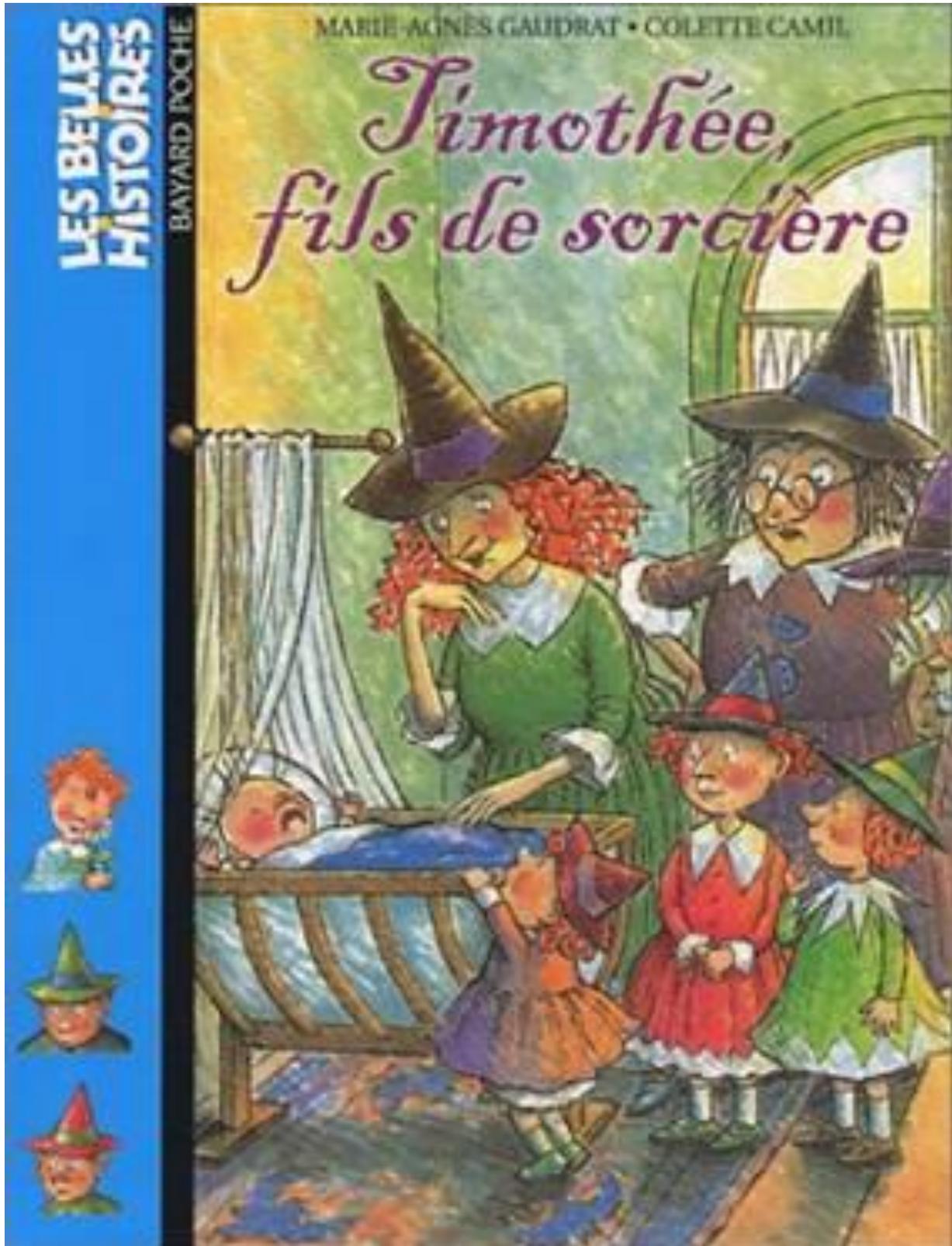


Timothée, fils de sorcière

Marie Agnès GAUDRAT
Timothée, fils de sorcière,
Bayard Poche n°48

OBSERVE LA COUVERTURE DU LIVRE



CHERCHE LES INDICES DANS LA COUVERTURE ! Voici quelques questions qui vont t'aider à observer plus précisément...

Qui a inventé cette histoire ? _____

Qui l'a illustrée ? _____

Où se trouve Timothée à ton avis ? Entoure-le.

Qu'est-ce que l'illustration nous apprend sur la famille de Timothée ?

Qui est le personnage penché sur le berceau ? Que penses-tu de son regard ?

Que penses-tu du regard des autres personnages de l'image ?

Essaie d'anticiper ce qui va se passer dans ce livre :

Une sorcière c'est très facile à reconnaître :
Ça a un très long nez, souvent gros, les oreilles un peu
décollées et un balai, caché le plus souvent dans la
cuisine.

Mais ça se reconnaît surtout à sa manie de tout
changer : ça change les princes en crapauds, les
crapauds en petits pots, les petits pots en poireaux,
et quelquefois, pour donner un coup de main aux fées,
ça recharge les poireaux en princes !

Dessine les étapes de transformation du prince :



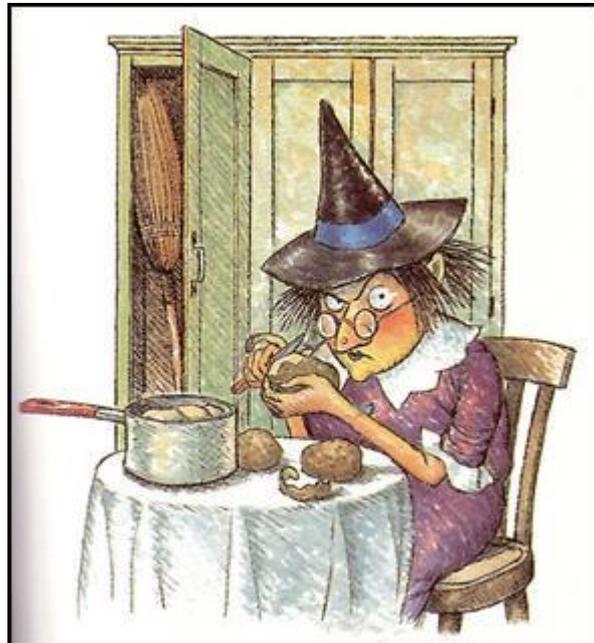
Voici le portrait d'une sorcière :

Une sorcière c'est très facile à reconnaître :

Ça a un très long nez, souvent gros, les oreilles un peu décollées et un balai, caché le plus souvent dans la cuisine.

Mais ça se reconnaît surtout à sa manie de tout changer.

Sur cette image, annote les éléments que l'auteur cite dans sa description :



Ecris trois choses que tu vois sur l'illustration et dont l'auteur n'a pas parlé dans son texte :

- _____
- _____
- _____

Voici le portrait d'une sorcière :

Une sorcière c'est très facile à reconnaître :

*Ça a un long nez, souvent gros, les oreilles un peu décollées
et un balai, caché le plus souvent dans la cuisine.*

Mais ça se reconnaît surtout à sa manie de tout changer.

Tous ensemble, nous allons écrire le portrait d'une maitresse :

Une maitresse, c'est très facile à reconnaître :

Ça a

.....

et un, caché le plus souvent

.....

Mais ça se reconnaît surtout à sa manie de

.....

A ton tour de choisir un personnage et d'écrire son portrait !

**Voici quelques idées : un papa, une maman, un super-héros,
un élève, un chanteur, un boulanger (ou autre métier)...**

Un/Une, c'est très facile à reconnaître :

Ça a

.....

et un, caché le plus souvent

.....

Mais ça se reconnaît surtout à sa manie de

.....

*Voici une statue de sorcières que tu peux croiser à Vielsam, dans les Ardennes belges.
Dans l'écriteau situé sous cette statue, réécris la devise des sorcières:*



LECTURE PAS A PAS : (à l'oral)

Timothée Youplaboum était fils de sorcière, petit-fils de sorcière, mais lui : pas sorcier pour deux sous ! Au moment même où il est né, c'était déjà tout raté!

Un garçon, voyez-vous ça, alors qu'on avait toujours été sorcière de mère en fille dans la famille !

Pour se consoler sa maman répétait:

- Notez qu'il n'est vraiment pas beau, on dirait un crapaud ! Seulement, les nouveau-nés sont toujours chiffonnés, ça ne veut pas dire qu'en grandissant ils ne deviennent pas de beaux enfants. C'est ce qui arriva à Timothée : à deux ans, il était beau comme un cœur, et gentil avec ça !

Pourquoi la maman de Timothée doit-elle se consoler ? Quel est le problème ?

A quatre ans, pour faire plaisir, il transformait déjà les potions de sa maman en mousse au chocolat. Comme ça, tout simplement, en rajoutant des ingrédients, en s'appliquant et en touillant !

À table, ses trois soeurs, toutes plus sorcières les unes que les autres, s'écriaient :

- C'est pas avec ça qu'on changera un prince en crapaud, mais en attendant, qu'est-ce qu'on se régale !

Que vient-on d'apprendre sur la famille de Timothée ? Est-ce en accord avec ce qu'on avait deviné à partir de la couverture ?

Et la maman de Timothée lui passait la main dans les cheveux en disant :

- C'est très bon, mon chéri, c'est très bon, mais il va falloir que tu apprennes à faire des potions !

Il voyait bien ses trois soeurs apprendre par cœur des kilomètres de formules magiques. Il les entendait répéter :
YAKA YAKA YAKA ATRAPÉ UN CRAPO.

(Ça, c'est la formule pour attraper les crapauds.)

YAPU YAPU YAPU KA L'CHANGÉ EN P'TIPO.

(Ça, c'est la formule pour les changer en petits pots.)

Mais non, Timothée, lui, ne voulait pas.

Sa mère était très embêtée : elle ne pouvait plus aller avec lui à ses réunions de sorcières, parce qu'on le regardait d'un drôle d'air.

Elle ne pouvait pas non plus l'accompagner à la crèche des fées, parce que là, c'est elle qu'on regardait de travers !

Pourquoi la maman de Timothée ne peut aller nulle part ?

Un soir, elle s'en alla demander conseil à la plus vieille des sorcières, qui lui dit :

- Vous êtes sa mère, vous êtes sorcière, il n'y a pas à tortiller, vous devez en faire un sorcier. Mais puisque vous êtes trop faible pour vous faire obéir, mettez-le dès demain en pension chez les sorciers.

Quel conseil donne la vieille sorcière à la maman de Timothée ?

Le lendemain, sur le chemin de la pension, de grosses larmes coulaient le long du nez de la maman de Timothée.

Suit-elle le conseil ? Pourquoi des larmes coulent le long de son nez ?

Distribuer le texte aux élèves et demander de trouver un titre.

JOURNAL DIALOGUE Dans ton cahier (journal de lecteur), donne ton impression sur le début de l'histoire. Comment penses-tu que ça va se passer à la pension ?

Timothée Youplaboum était fils de sorcière, petit-fils de sorcière, mais lui : pas sorcier pour deux sous ! Au moment même où il est né, c'était déjà tout raté!

Un garçon, voyez-vous ça, alors qu'on avait toujours été sorcière de mère en fille dans la famille !

Pour se consoler sa maman répétait:

- Notez qu'il n'est vraiment pas beau, on dirait un crapaud !

Seulement, les nouveau-nés sont toujours chiffonnés, ça ne veut pas dire qu'en grandissant ils ne deviennent pas de beaux enfants. C'est ce qui arriva à Timothée : à deux ans, il était beau comme un cœur, et gentil avec ça !

A quatre ans, pour faire plaisir, il transformait les potions de sa maman en mousse au chocolat. Comme ça, tout simplement, en rajoutant des ingrédients, en s'appliquant et en touillant !

À table, ses trois soeurs, toutes plus sorcières les unes que les autres, s'écriaient :

- C'est pas avec ça qu'on changera un prince en crapaud, mais en attendant, qu'est-ce qu'on se régale!

Et la maman de Timothée lui passait la main dans les cheveux en disant :

- C'est très bon, mon chéri, c'est très bon, mais il va falloir que tu apprennes à faire des potions !

Il voyait bien ses trois soeurs apprendre par cœur des kilomètres de formules magiques. Il les entendait répéter :

YAKA YAKA YAKA ATRAPÉ UN CRAPO.

(Ça, c'est la formule pour attraper les crapauds.)

YAPU YAPU YAPU KA L'CHANGÉ EN P'TIPO.

(Ça, c'est la formule pour les changer en petits pots.)

Mais non, Timothée, lui, ne voulait pas.

Sa mère était très embêtée : elle ne pouvait plus aller avec lui à ses réunions de sorcières, parce qu'on le regardait d'un drôle d'air.

Elle ne pouvait pas non plus l'accompagner à la crèche des fées, parce que là, c'est elle qu'on regardait de travers !

Un soir, elle s'en alla demander conseil à la plus vieille des sorcières, qui lui dit :

- Vous êtes sa mère, vous êtes sorcière, il n'y a pas à tortiller, vous devez en faire un sorcier. Mais puisque vous êtes trop faible pour vous faire obéir, mettez-le dès demain en pension chez les sorciers.

Le lendemain, sur le chemin de la pension, de grosses larmes coulaient le long du nez de la maman de Timothée.

TIMOTHEE EN PENSION

En voyant Timothée, le directeur dit :

« Pas de gros nez, pas de verrue sur le visage, c'est dommage ! »

Mais comme Timothée est d'une grande famille de sorcières, le directeur décida de le garder.

Il paraît qu'aujourd'hui encore il s'en mord les doigts. C'est que gentil comme il était, Timothée s'est fait plein d'amis et que, petit à petit, tous ses amis sont devenus affreusement gentils, terriblement polis, épouvantablement bons cuisiniers, mais pas du tout sorciers !

Au bout d'un an, Timothée était renvoyé chez lui avec un bonnet de fée sur la tête et une pancarte accrochée dans le dos sur laquelle on pouvait lire :

Beaucoup de bonne volonté, Incapable de méchanceté, Impossible d'en faire un sorcier
--

Fin numéro 1

En voyant Timothée arriver, sa maman pleura.

Fin numéro 2

En voyant Timothée arriver, sa maman pleura de joie.

A l'oral :

Dans la 1, pourquoi la maman pleure ?

Dans la 2, pourquoi la maman pleure ?

A ton avis, quelle est la vraie fin ? _____

TIMOTHEE EN PENSION (doc enseignant) :

- 1) Lecture jusque la pancarte
- 2) Questions de compréhension à l'oral :
 - Combien de temps Timothée est-il resté à la pension ?
 - Est-il devenu un sorcier comme sa maman l'espérait ?
 - Qu'est-ce qui est amusant dans le texte : tous ses amis sont devenus affreusement gentils, terriblement polis, épouvantablement bons cuisiniers ?
- 3) **DEBAT** sur ce qu'on attend des enfants en général et ce qu'on attend des enfants dans cette pension et dans les familles de sorciers... (parallèle avec Harry Potter)
- 4) Proposer les deux fins. Discuter de l'interprétation de chacune des deux...

Fin numéro 1 : la maman est déçue que son fils ait échoué.

Fin numéro 2 : la maman est heureuse de revoir son fils.

Quand tout le monde a écrit son hypothèse sur la fiche, dire aux enfants que la « vraie » fin est la fin n°2.

Timothée, lui, avait du mal à la reconnaître, car la pauvre femme avait beaucoup changé ! Elle était restée avec ses trois filles, toutes plus sorcières les unes que les autres.

Et à chaque fois que la première avait un travail à faire, elle récitait la formule magique :
YAKA YAKA YAKA DEMANDÉ A MAMAN

À chaque fois que la seconde avait fait un affreux cauchemar, elle récitait la formule magique :
YAKA YAKA YAKA RÉVÉYÉ MAMAN.

Et à chaque fois que le troisième était de mauvaise humeur elle récitait:
YAKA YAKA YAKA ENKIKINÉ MAMAN.

Si bien que la pauvre femme était devenue complètement chèvre. Bien sûr, elle aurait pu jeter un mauvais sort à ses filles pour les punir. Mais on n'a jamais vu une mère, même sorcière, transformer ses filles en crapauds!

Alors, Timothée est rentré et, sans potion, sans formule magique, il a tout remis en ordre. Il a donné quelques coups de pied dans le derrière de ses sœurs sorcières. Et elles ont compris, miraculeusement, que vraiment, vraiment, elles avaient exagéré avec leur mère.

Alors, tout en fredonnant : À FAIRE ET À DÉFAIRE ON N'EST PAS À RIEN FAIRE, elles se sont mises à bichonner, à câliner leur petite mère !

Un soir, la maman de Timothée lui dit :

- Mon chéri, à voir comme tu as tout changé depuis que tu es rentré, je commence à me demander si tu ne serais pas une fée !

Alors là, Timothée lui a franchement ri au nez. Il lui a dit :

- Voyons, maman, une fée, c'est très facile à reconnaître : ça a des cheveux blonds, très très longs, des grands yeux bleus, un petit menton et ça cache toujours quelque part une baguette magique.

Sa maman se dit :

- C'est pourtant vrai. Mais alors ?

Si Timothée n'est ni une sorcière ni une fée, c'est donc qu'il n'y a pas qu'elles qui peuvent tout changer !

Dans ce texte, Marie-Aude Gaudrat nous dit que les sœurs de Timothée rendent maman complètement chèvre. Toi aussi, raconte quelque chose qui te rend chèvre :

DERNIERE PARTIE (doc enseignant)

- 1) Laisser les élèves lire le texte
- 2) Lecture magistrale ou par les élèves
- 3) Discussion autour de la phrase de conclusion. Et nous, pouvons-nous changer des choses, ou rendre les autres plus gentils ? (Par exemple, en étant médiateur dans la cour...)
- 4) Expliquer l'expression « rendre chèvre »
- 5) Proposer la petite production « qu'est-ce qui me rend chèvre ».